

# LE LIÈVRE ET LA TORTUE

Rien ne sert de courir, il faut partir à point :  
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.  
" Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point  
Sitôt que moi ce but. — Sitôt ? Êtes-vous sage ?  
Réparti l'animal léger :  
Ma commère, il faut vous purger  
Avec quatre grains d'hellébore.  
— Sage ou non, je parie encore. "  
Ainsi fut fait ; et de tous deux  
On mit près du but les enjeux :  
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,  
Ni de quel juge l'on convint.  
Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire,  
J'entends de ceux qu'il fait lorsque près d'être atteint  
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,  
Et leur fait arpenter les landes.  
Ayant, dis-je du temps de reste pour brouter,  
Pour dormir et pour écouter  
D'où vient le vent, il laisse la tortue  
Aller son train de sénateur.  
Elle part, elle s'évertue,  
Elle se hâte avec lenteur.  
Lui cependant méprise une telle victoire,  
Tient la gageure à peu de gloire,  
Croit qu'il y va de son honneur  
De partir tard. Il broute, il se repose,  
Il s'amuse à tout autre chose  
Qu'à la gageure. A la fin quand il vit  
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,  
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit  
Furent vains : la tortue arriva la première.  
" Eh bien ! lui cria-t-elle, n'avais-je pas raison ?  
De quoi vous sert votre vitesse ?  
Moi l'emporter ! Et que serait-ce  
Si vous portiez votre maison ?<sup>9</sup> "



<sup>9</sup> - Cette fable montre que beaucoup d'hommes, heureusement pourvus par la nature, se perdent par la mollesse et la négligence ; que beaucoup, par leur application et leur effort, triomphent de leurs défauts naturels.

- Les calendes étaient le premier jour du mois romain, mais le mois grec ne les connaissait pas. Donc remettre aux *calendes grecques*, c'est remettre à une date qui ne se présentera pas.